

Préface

L'agriculture sans complexe

Des pampas aux quartiers d'affaires de Buenos Aires ou de São Paulo, Marc-Henry André donne vie aux superlatifs d'une agriculture sud-américaine, qui s'apparente au fil des pages à un business comme un autre. Fidèle à ses talents de correspondant pour l'hebdomadaire *La France agricole* et implanté en Amérique du Sud depuis 2004, il a labouré ces terres de contrastes à travers de nombreux témoignages : rencontres dans les régions productrices en plein boum et entretiens dans le sérail des décideurs sur les places commerciales. Des personnages haut en couleur et emblématiques d'un état d'esprit général.

Marche ou fuite en avant ? Ces dernières années, au Brésil comme en Argentine, le rêve de se conforter en « grenier du monde », voire comme un nouvel Eldorado, a dopé les investissements en agriculture et en agro-alimentaire. Au-delà de l'échelle de surfaces, loin de celle qui prévaut dans l'Hexagone, l'auteur décrypte avec finesse les forces et faiblesses de ce système, qui voit les intérêts agricoles directement liés à ceux de la Bourse. Avec, au centre du jeu, un moteur politico-économique non indemne de ratés. À côté des terres défrichées de ce « désert verdoyant », une jungle administrative et financière aux méandres tortueux cache mal les égarements de la corruption.

Sur ses millions d'hectares, le « sous-continent » s'avère être un étonnant champ d'expérimentation, dont les règles souffrent aussi d'approximations, comme l'analyse Marc-Henry André. Les limites de la génétique sont sans cesse repoussées et le déterminisme de la mise en production obéit à des règles qui ne laissent guère de place aux traditions ou aux sentiments.

Animés par un esprit de pionniers bien ancré, les agriculteurs locaux ont peu d'a priori pour essayer de dompter la nature. Au risque d'ailleurs qu'elle se rebelle. Ils ont le plus souvent appris à entreprendre sans filet et ne sont pas de ce fait redevables de grand-chose.

Cette vision d'une agriculture sans complexe et dérangeante sur plus d'un point ne laissera pas indifférent le lecteur soucieux de comprendre les grands enjeux mondiaux et stratégiques. Quitte à prendre un peu du meilleur et à laisser le pire.

Éric Maerten

Rédacteur en chef de *La France agricole*

Avant-propos

L'agriculture en Amérique du Sud est un vaste et complexe sujet. On l'aborde d'infinies façons et on comprend dès le premier reportage que tout individu et toute fraction de territoire ne représentent qu'eux-mêmes. Chaque rencontre, chaque visite d'*estancia*¹ apportent son lot de faits insoupçonnés, qui sitôt appris semblent incontournables, autant de particularités déterminantes qui ne rentrent jamais dans le texte ! Malgré leur fausse platitude, les pampas doivent toujours être écrites au pluriel, sauf à se référer à la province du même nom. Cela vaut pour Gustavo, Carlito, Néstor, Bruno, Jorge, Katia, les Bauducco, Grégoire et bien d'autres que vous allez connaître, tous d'irréductibles gauchos.

L'escroquerie intellectuelle de présenter le principal secteur des économies sud-américaines à la lumière des vingt dernières années n'aura pas lieu. Aussi farfelu soit-il, l'exercice s'impose. La région nourrit le quart de la population mondiale. De nouvelles technologies et organisations de personnes ont changé la façon de produire et de vendre ces aliments. L'Argentine reste le « grenier du monde » pour les montagnes de soja qu'elle fournit au marché international. Le pays a récemment été rejoint dans cette fonction par le Brésil, qui l'a devancé en volumes dans toutes les filières en moins d'une dizaine d'années. L'essor des biocarburants ouvre à ces pays des horizons encore inconnus.

Une certaine vision de l'agriculture paysanne peut faire obstacle à la compréhension de ces nouveaux systèmes. Un autre obstacle pour les curieux est le manque d'informations sur l'identification des agriculteurs et des surfaces cultivées en Argentine et au Brésil. Le non-contrôle systématique des pratiques sanitaires est par ailleurs une lacune commune à ces deux pays. Elle démontre que l'Amérique du Sud demeure à ce niveau-là sous-développée.

1. Grande ferme en Argentine.

Que le fisc argentin n'informe pas sur ceux qui sèment le soja et les céréales, ni sur l'emplacement et la surface des champs est inadmissible, injustifiable même sous couvert de secret fiscal. Ici, nul registre exhaustif des agriculteurs, ou des terres. Établir un cadastre précis avec l'historique de chaque parcelle est pourtant un impératif si les Argentins et les Brésiliens veulent rassurer leurs clients étrangers sur les pratiques et le rôle joué par chacun. Or, sans ces informations, comment étudier sérieusement la concentration de la production agricole, objet de tant de débats dont l'homme est le sujet ? Sans elles, les aliments sud-américains seront en outre toujours soumis à des critères arbitraires qui les pénalisent sur certains marchés ou qui carrément les interdisent.

Ce livre aura nécessité huit années d'enquête physique, le minimum pour se faire une idée globale d'un sujet infini. Il pose aussi une question juridique d'actualité cruciale, à laquelle il faudra bien répondre un jour : qu'est-ce qu'un agriculteur ?

Au-delà des faits et des impressions, des miennes et des vôtres lors de cette lecture, ce récit illustré est une base de connaissances qui j'espère, sera propice à la conversation.